

L'UTILISATION DE LA MUSIQUE CLASSIQUE DANS DES CONTEXTES ÉLOIGNÉS...

→ QUELLES CONSÉQUENCES ? QUELS NOUVEAUX REGARDS SUR CE STYLE ?

Des bienfaits ?

La démocratisation de la musique classique...

Avec une telle prolifération de reprises dans des contextes plus modernes, la musique devient instantanément plus accessible, notamment auprès des jeunes. Elle n'est plus la propriété d'un cercle restreint, celui des connaisseurs, elle atteint donc une certaine forme d'universalisme.

Le développement de la culture, des connaissances...

En étant plus accessible, la musique classique permet le développement de la culture chez beaucoup. À titre d'exemple, tous peuvent prétendre connaître les *4 saisons* de Vivaldi, « la Badinerie » de Bach... ou du moins en reconnaître l'air principal.

Les limites...

Mais l'utilisation de la musique classique, dans des contextes qui ne sont pas le sien, n'a pas que des bienfaits, loin de là ...

La dénaturation des œuvres

Si, comme on l'a vu plus haut, simplifier de façon radicale les musiques classiques est une solution efficace pour les rendre accessibles à tous, cette démarche n'est pas sans poser de questions. Ne serait-ce pas dénaturer les œuvres et donc trahir les intentions de l'auteur ? Changement. L'œuvre est-elle toujours la même quand elle ne dure plus que quelques secondes au lieu de plusieurs heures, et lorsqu'il n'en reste plus qu'un bout de la mélodie principale, interprétée à partir de sonorités de la technologie moderne et non plus avec des instruments acoustiques ?

Des représentations faussées et qui n'aident pas à la connaissance ...

Connaître les noms « Mozart », « Beethoven », « Berlioz », ou tel air de musique, ne suffit pas, loin de là. Surtout lorsqu'on les réduit à leur nouveau contexte d'utilisation (pub, sonnerie...) et non plus à leur contexte d'origine.

Cela amène souvent à des situations improbables ...

« Ce sont les lasagnes, les brocolis », ou tout simplement « c'est une pub » tels sont les propos qu'on entend (trop) régulièrement à propos d'œuvres classiques reprises.

Un autre exemple, Mozart devient une star de rock actuelle (en raison d'un spectacle moderne sur lui), et non plus un compositeur classique, pourtant mort il y a ... 250 ans.

Les moyens de diffusion modernes ne viennent malheureusement pas pallier le manque de connaissance, mais ne font souvent qu'apporter des représentations les plus fantasques, les plus éloignées de la réalité.

Ces nouvelles représentations ... encore moins avantageuses...

Si les représentations habituelles négatives de la musique classique (style qui suscite l'ennui, la lassitude...) ont l'avantage d'être abolies grâce à ces moyens de communication modernes, elles le sont au profit de représentations souvent ... encore moins élogieuses...

- Associer « Dans le hall du roi de la montagne » de Grieg au clapotement de l'eau gazeuse de la marque Perrier dérange. La musique est pourtant censée évoquer le voyage de *Peer* au monde imaginaire des trolls.

C'est le caractère extrêmement réducteur, mais aussi éloigné de la réalité, des propos qui interpelle !

- « Ah mais c'est un chien » en parlant de Beethoven, en raison d'une série de films sur un chien qui porte le nom du compositeur allemand. On est loin de l'image de la figure centrale de la musique classique qu'est réellement ... Beethoven.



Pire encore, c'est lorsque les œuvres sont utilisées comme musiques d'attente lors d'appels téléphoniques. Elles ne font que rappeler ces situations qui exaspèrent plus d'un : les attentes interminables ! Les *4 saisons* de Vivaldi ont fait l'objet de plaintes et même d'une pétition en Grande-Bretagne, pour son caractère « irritant », « anxiogène », jusqu'à être bannies définitivement des répondeurs d'une société britannique.

L'UTILISATION DE LA MUSIQUE CLASSIQUE DANS DES CONTEXTES ÉLOIGNÉS...

→ QUELLES ? QUELS NOUVEAUX REGARDS SUR CE STYLE ?

Des ?

La démocratisation de la musique classique...

Avec une telle prolifération de reprises dans des contextes plus, la musique devient instantanément plus, notamment auprès des Elle n'est plus la propriété d'un cercle restreint, celui des connaisseurs, elle atteint donc une certaine forme d'.....

Le développement de la, des connaissances...

En étant plus accessible, la musique classique permet le développement de la culture chez beaucoup. À titre d'exemple, tous peuvent prétendre connaître les *4 saisons* de Vivaldi, « la Badinerie » de Bach... ou du moins en reconnaître l'air principal.

Les

Mais l'utilisation de la musique classique, dans des contextes qui ne sont pas le sien, n'a pas que des bienfaits, loin de là ...

La des œuvres

Si, comme on l'a vu plus haut, de façon radicale les musiques classiques est une solution pour les rendre accessibles à tous, cette démarche n'est pas sans poser de questions. Ne serait-ce pas dénaturer les œuvres et donc trahir les intentions de l'auteur ? L'œuvre est-elle toujours quand elle ne dure plus que quelques secondes au lieu de plusieurs heures, et lorsqu'il n'en reste plus qu'un bout de la mélodie principale, interprétée à partir de sonorités de la technologie moderne et non plus avec des instruments acoustiques ?

Des représentations et qui n'aident pas à la connaissance ...

Connaître les noms « Mozart », « Beethoven », « Berlioz », ou tel air de musique, ne suffit pas, loin de là. Surtout lorsqu'on les réduit à leur nouveau contexte d'utilisation (pub, sonnerie...) et non plus à leur contexte d'origine.

Cela amène souvent à des situations improbables ...

« Ce sont les lasagnes, les brocolis », ou tout simplement « c'est une » tels sont les propos qu'on entend (trop) régulièrement à propos d'œuvres classiques reprises.

Un autre exemple, Mozart devient une star de rock actuelle (en raison d'un spectacle moderne sur lui), et non plus un compositeur classique, pourtant mort il y a ... 250 ans.

Les moyens de diffusion modernes ne viennent malheureusement pas pallier le manque de connaissance, mais ne font souvent qu'apporter des représentations les plus fantasques, les plus de la

Ces nouvelles représentations ... encore moins

Si les représentations habituelles négatives de la musique classique (style qui suscite l'ennui, la lassitude...) ont l'avantage d'être abolies grâce à ces moyens de communication modernes, elles le sont au profit de représentations souvent ... encore moins élogieuses...

- Associer « Dans le hall du roi de la montagne » de Grieg au clapotement de l'..... de la marque dérange. La musique est pourtant censée évoquer le voyage de *Peer* au monde imaginaire des trolls.

C'est le caractère extrêmement réducteur, mais aussi éloigné de la réalité, des propos qui interpelle !

- « Ah mais c'est un » en parlant de, en raison d'une série de films sur un chien qui porte le nom du compositeur allemand. On est loin de l'image de la figure centrale de la musique classique qu'est réellement ... Beethoven.



Pire encore, c'est lorsque les œuvres sont utilisées comme lors d'appels téléphoniques. Elles ne font que rappeler ces situations qui plus d'un : les attentes interminables ! Les *4 saisons* de Vivaldi ont fait l'objet de plaintes et même d'une en Grande-Bretagne, pour son caractère « irritant », « anxiogène », jusqu'à être définitivement des répondus d'une société britannique.